

<b>LA FICHE TECHNIQUE</b>												500 spectateurs. Arbitres : MM. A. STYL et F. ELSENSOHN.		
<b>E.S. AVIGNON</b> : 54,69 % de réussite aux tirs. 89 % aux lancers-francs. Un joueur éliminé : Vandenbroucke (35*).														
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn		
M. WILEY	26	11/19	–	4/5	2	3	–	2	5	1	4	40'		
S.-A. VEBOBE	–	–	–	–	–	–	–	1	–	–	1	5'		
E. CERASE	13	2/4	2/4	3/3	–	1	–	4	5	5	1	40'		
J. GORDOLON	7	2/2	1/5	–	–	1	–	2	1	–	3	29'		
K. RICHARDS	19	9/15	–	1/1	3	5	2	3	1	–	4	40'		
B. VANDERNBR.	15	6/10	1/1	–	2	3	1	3	1	1	5	35'		
S. EMELINE	2	1/3	0/1	–	2	1	–	2	1	–	–	11'		
<b>TOTAL</b>	<b>82</b>	<b>31/53</b>	<b>4/11</b>	<b>8/9</b>	<b>9</b>	<b>14</b>	<b>3</b>	<b>17</b>	<b>14</b>	<b>7</b>	<b>18</b>	<b>200'</b>		
<b>CHOLET BASKET</b> : 50,85 % de réussite aux tirs. 66,67 % aux lancers-francs. Deux joueurs éliminés : Lauvergne (38*), Allinel (40*).														
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn		
A. RIGAUDEAU	6	3/4	–	0/2	–	3	–	3	1	1	4	20'		
J. BILBA	3	1/2	–	1/2	1	4	–	3	–	–	–	17'		
P. CHAM	3	0/2	1/1	–	–	–	–	3	1	1	1	20'		
O. ALLINEI	–	0/2	0/1	–	–	1	–	4	1	1	5	20'		
G. WARNER	21	4/9	3/7	4/4	1	4	–	2	2	–	1	36'		
B. CONSTANT	–	0/2	–	–	1	1	–	–	1	1	1	17'		
S. LAUVERGNE	9	3/6	–	3/7	1	3	–	4	3	–	5	30'		
J. DEVEREAUX	36	15/23	–	6/6	2	4	2	2	1	1	1	40'		
<b>TOTAL</b>	<b>78</b>	<b>26/50</b>	<b>4/9</b>	<b>14/21</b>	<b>6</b>	<b>20</b>	<b>2</b>	<b>21</b>	<b>10</b>	<b>5</b>	<b>18</b>	<b>200'</b>		
Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.														

## NATIONALE I A MASCULINE

(30<sup>e</sup> Journée retour)

*Tours b. Mulhouse .....	80-77	(77-91)
*Avignon b. Cholet .....	82-78	(87-120)
*Limoges b. Villeurbanne .....	94-90	(84-78)
Saint-Quentin b. *Lorient .....	77-70	(59-84)
*Monaco b. Caen .....	89-77	(78-75)
*Montpellier b. Reims .....	98-85	(100-101)
*Antibes b. Gravelines .....	89-77	(100-91)
*Nantes b. Roanne .....	97-70	(99-93)
*Pau-Orthez b. Racing Paris ..	101-89	(89-80)

### Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges .....	59	30	29	1	3171	2606
2. Antibes .....	54	30	24	6	2815	2560
3. Pau-Orthez .....	52	30	22	8	2815	2550
4. Cholet .....	51	30	21	9	2731	2490
5. Mulhouse (+7) .....	50	30	20	10	2596	2504
6. Nantes (-7) .....	50	30	20	10	2640	2530
7. Villeurbanne (+21) .....	47	30	17	13	2560	2436
8. Saint-Quentin (-21) .....	47	30	17	13	2191	2142
9. Reims .....	44	30	14	16	2511	2532
10. Gravelines .....	42	30	12	18	2536	2550
Montpellier .....	42	30	12	18	2734	2829
Racing Paris .....	42	30	12	18	2669	2767
Monaco .....	42	30	12	18	2576	2695
14. Roanne .....	40	30	10	20	2338	2503
Tours .....	40	30	10	20	2341	2661
16. Lorient .....	37	30	7	23	2585	2858
Avignon .....	37	30	7	23	2407	2742
18. Caen .....	34	30	4	26	2589	2850

## AVIGNON-CHOLET (82-78)

# Une soirée cauchemardesque

AVIGNON. — Finalement, les dirigeants avignonnais avaient réussi à convaincre leur Américain, Mike Wiley, actuellement sur le départ, à disputer sa dernière rencontre sous le maillot avignonnais.

La vraie surprise ne provint cependant pas de la présence de Wiley, mais de la composition du cinq majeur puisque, pour épauler les deux Américains Wiley et Richards, Larrouquis avait choisi le jeune Cérase, l'expérimenté Vandembroucke et Emeline, laissant ainsi Cazalon et Vébove sur le carreau.

Si Avignon flambait dès le départ 6-0, Cholet mettait rapidement les choses au point par Devereaux (11-8) sans toutefois vraiment parvenir à se défaire des Vauclusiens qui repassaient devant à 15-16 (9<sup>e</sup>). Il est vrai que les visiteurs avaient le tort de ne pas poser leur jeu préférant s'adonner au plaisir de la contre-attaque souvent manquée d'ailleurs.

Malgré un Devereaux omniprésent, Cholet était donc toujours sous la menace à 30-31 puis à 41-42 à la pause suite aux accélérations dévastatrices de Cérase qui passait souvent entre Rigaudéau et Allinéi.

Le pressing choletais n'avait été qu'illusoire en fin de première période mais Rebatet avait certainement eu des problèmes à analyser le jeu de ce « cinq » avignonnais hors du commun, reconnaissons-le volontiers.

Le public avignonnais pour sa part — cinq à six cents personnes tout au plus — se mettait à rêver et constater que son équipe tenait le coup malgré un tableau de fautes copieusement garni (64-76 à la 30<sup>e</sup> minute).

Rebatet en profitait pour faire tourner son effectif alors que Cazalon et Vébove étaient toujours « punis » par Larrouquis.

Vébove ne pénétrait finalement que pour succéder à Bernard Vandembroucke atteint de sa cinquième faute personnelle à quatre minutes du coup de sifflet final.

Bilba, Allinéi et Cham passaient complètement « à travers » alors que Warner ne pouvait se hisser à la hauteur de Devereaux, le seul Choletais vraiment digne de sa réputation samedi soir à Saint-Chamand.

De moins neuf, le score passait bien à moins quatre pour Cholet, mais celui-ci n'allait pouvoir renverser la tendance dans les dernières longueurs.

C'était tout au contraire Avignon qui accélérât et remportait une victoire de prestige. Souignons tout de même que les Choletais ont quelques chances de récupérer sur tapis vert ces points bêtement perdus puisque Avignon pourrait déclarer forfait dès demain si aucune solution financière n'intervient d'ici là.

Mais ce ne serait tout de même pas assez pour faire oublier cette soirée cauchemardesque.

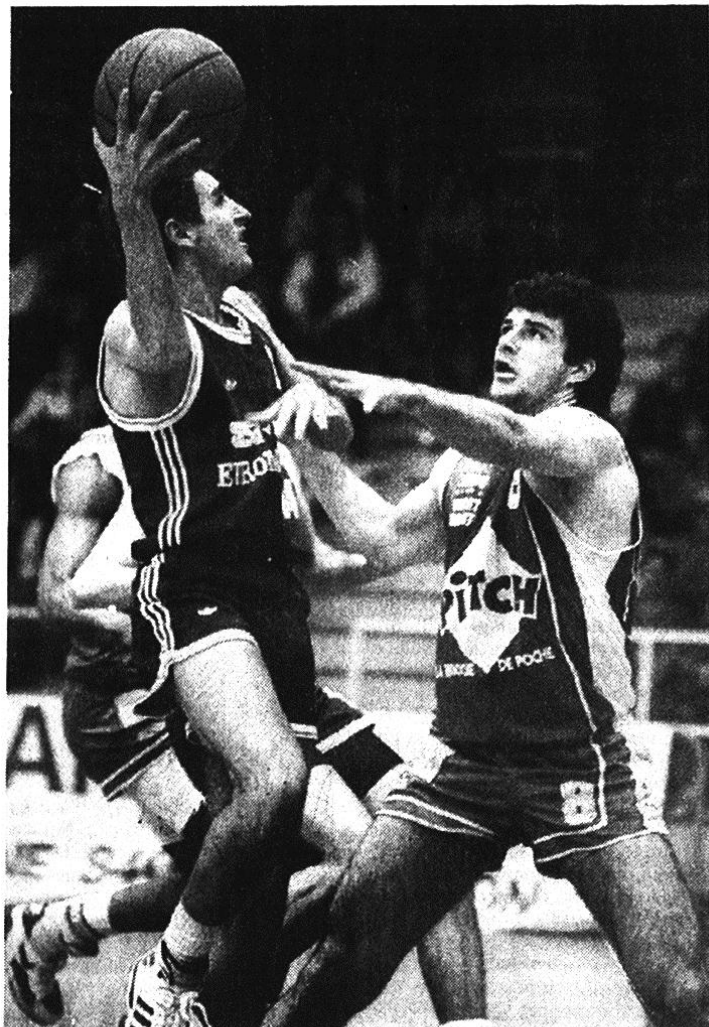
### Fiche technique

**Avignon.** — 35/63 paniers dont 4/9 à 3 points, 13 rebonds défensifs, 5 rebonds offensifs, 10 balles perdues, 18 fautes personnelles, un joueur sorti pour 5 fautes : Vandembroucke (36<sup>e</sup>).

**Cholet.** — 30/56 paniers dont 4/11 à 3 pts, 14/23 lancers francs, 19 fautes personnelles, 21 rebonds défensifs, 6 rebonds offensifs, 18 balles perdues, 18 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés pour 5 fautes : Lauvergne (39<sup>e</sup>) et Allinéi (40<sup>e</sup>).

Arbitrage de MM. Steel et El Sensson. 450 spectateurs.

**Lever de rideau :** Cholet Espoirs bat Avignon, 96-41 (mi-temps, 50-21).



AVIGNON - CHOLET. — Cerase inscrit deux nouveaux points devant Allinei. Le symbole de l'impuissance choletaise !

## La révolte d'Avignon

**\*AVIGNON b. CHOLET : 82-78 (42-41)**

AVIGNON : 35 pan. sur 63 tirs (dont 4 sur 9 à trois points) ; 8 l.f. sur 9 ; 18 rebonds ; 10 balles perdues ; 18 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Vandembroucke (36°).

Cinq de départ : CERASE (14), EMELINE (2), WILEY (25), RICHARDS (19), VENDENBROUCKE (15), puis Gordolon (7), Vebobe.

CHOLET : 30 pan. sur 56 tirs (dont 4 sur 11 à trois points) ; 14 l.f. sur 23 ; 27<sup>e</sup> rebonds ; 18 balles perdues, 18 ftes pers. ; 2 joueurs éliminés : Lauvergne (39°), Allinei (40°).

Cinq de départ : ALLINEI, BILBA (3), WARNER (21), LAUVERGNE (9), DEVEREAUX (36), puis Rigaudeau (6), Cham (3).

Environ 400 spectateurs. Arbitres : MM. Seel et Elsençon.

**Espoirs : CHOLET b. \*AVIGNON : 96-41 (50-21).**

AVIGNON (J. Preyre). — Les Avignonnais ont peut-être joué contre Cholet leur dernier match de la saison, les joueurs ayant fait savoir qu'ils cesseraient toute activité au 6 mars, si les salaires que le club leur doit depuis deux mois n'étaient pas réglés.

Toujours est-il que l'équipe vauclusienne exprima magnifiquement sa révolte aux dépens de Cholet l'Européen. Les Avignonnais jouèrent pratiquement de bout en bout à cinq avec Cerase, Wiley, Richards, Vandembroucke et Gordolon aux-

quels vinrent se joindre Emeline et Vebobe, bien sûr. Ils menèrent un train d'enfer, malgré la prise de pouvoir de Cholet après cinq minutes de jeu.

Les Avignonnais possédaient une courte longueur d'avance au repos (42-41). On put croire qu'ils allaient payer leurs généreux efforts par la suite. Il n'en fut rien. Il faut dire que Cholet était complètement débousolé. Bref, les Avignonnais ne craquèrent pas, continuèrent à jouer crânement leur chance et s'assurèrent en définitive un succès parfaitement mérité.

## ILS ONT DIT

**Charles Gégou (secrétaire ESA).** — « Les garçons ne sont pas payés depuis deux mois. S'ils ont lancé un ultimatum, c'est pour préserver certains droits dans l'avenir. Pour eux, c'était : « On va faire ce dernier match, et on verra ». Ce résultat, contre Cholet, est pour le club extraordinaire. Ce n'est pas possible qu'après cela, on laisse tomber le basket sur Avignon... »

**Alain Larrouquis (entraîneur ESA).** — « On a pris la très mauvaise habitude de rater nos débuts de match et de courir après le score. Là, j'ai changé le cinq de départ, en remplaçant Cazalon par le petit Cérèse, qui est plus « leader », et fait plus jouer les autres. Cholet avait sans doute trop confiance. On a gagné, un peu comme un boxeur malmené donne son dernier coup de point, et ça marche... »

**Bruno Ruiz (Montpellier).** — « J'ai été surpris de voir les Choletais les jambes aussi lourdes. En tout cas, CB a joué sans conviction, et n'a jamais réussi à emballer le match, ni à assurer ses habituels replis défensifs. Cela nous met en garde : Cholet aura deux fois plus de raison de gagner chez nous samedi, et nous, on veut absolument gagner. Ça risque d'être un match chaud, chaud, chaud... »

**Patrick Cham (capitaine de CB).** — « C'est comme pour Tours, Lorient et d'autres : on ne sait pas d'où ça vient et on se laisse enliser. Je ne comprends pas. C'est difficile à expliquer, car jusque-là on avance la thèse de l'accident, en se reprenant après contre de grosses équipes. Je ne suis pas sûr que ce soit la vérité... »

**Jean-Paul Rebatet (CB).** — « Notre équipe, même fatiguée, a manqué de fierté. C'est relativement incompréhensible ; trois fois, après Lorient et Tours, c'est inquiétant. On pêche d'un peu partout, on est dominé par Cérèse. On les avait situés à 65/70 points sur le match, et on les retrouve à 42 points déjà la fin de la première mi-temps. On avait déjà tout faux. Accepter cela, c'est un manque de fierté, nous n'avons jamais réussi à rentrer dans le match. Il ne fallait pas s'exposer à les laisser croire qu'ils pouvaient nous battre : Avignon a flairé le bon coup, l'a tenté, l'a réussi ».

## Le jeu de Nantes

ANGERS. — Sept journées se sont écoulées depuis le 27 janvier dernier. Sept journées qui ont permis au Nantes BC de reprendre position dans la course au tournoi des As. La menace s'était précisée le week-end dernier, elle est effective aujourd'hui. Les hommes de Quinio n'ont pas laissé l'ombre d'une chance à Roanne et ont rejoint à la cinquième place Mulhouse, battu à Tours. Ils ont désormais dans leur collimateur Cholet-Basket, incapable de retenir en Avignon les leçons de Lorient et de Tours.

Dans quinze jours, les Nantais seront à la Meilleraie. Soit, mais auparavant, il leur faudra recevoir Limoges alors que CB se déplacera à Montpellier. La belle affaire ! Rien ne permet d'affirmer que CB parviendra à ses fins dans l'Hérault face à une équipe actuellement en pleine bourre.

En revanche, il n'est pas interdit de penser que les Nantais, sur leur lancée, ont les moyens d'en remonter à Limoges. Trois jours auparavant, le CSP se sera produit à Salonique, où il aura forcément laissé des forces. En championnat de France, Valéry Demory et ses partenaires ont déjà assuré l'essentiel.

Au fait, depuis le 27 janvier, Nantes a aligné 7 succès en 7 matches, CB s'est contenté de 4 victoires et Mulhouse a perdu 6 rencontres. A leur corps défendant, Mulhousiens et Choletais ne cessent de faire le jeu de Nantes.

G.T.



BASKET-BALL : Nationale 1A (30<sup>e</sup> journée)

ES Avignon - Cholet-Basket : 82-78

# Les Choletais s'enlisent

Cholet-Basket a subi un revers incroyable dans la Cité des Papes, en pleine course au tournoi des As. Cette dernière ligne droite commence bien mal pour le club du Maine-et-Loire; incapable de se surpasser pour venir à bout d'une équipe qui peut, demain, mettre la clef sous la porte, parce que non payée depuis deux mois par un club sans le sou. Une bien cruelle leçon d'amour-propre.

AVIGNON. — Qui aurait parié sur un succès de l'avant-dernier du classement, en proie à de graves problèmes extra-sportifs? Personne ou presque. Tout juste, et fort logiquement, Jean-Paul Rebatet s'était-il attaché à souligner à ses joueurs, deux heures avant le match, les pièges d'une telle situation. Ils ne l'ont guère écouté.

Pourtant, tout y était : la nécessité de river le clou d'entrée, la triple mise en garde sur l'effet pernecieux des balles perdues bêtement, des rebonds offensifs locaux non contrôlés et plus généralement d'un excès de confiance.

Les jambes lourdes, enlisés dans un petit match et incapables de produire l'accélération victorieuse

attendue tout au long des quarante minutes, les Choletais ont laissé dans le Vaucluse un point qui pourrait leur coûter très cher au bout du compte.

## La surprise du chef

Alain Larrouquis, qui ne cache pas son agacement d'être mêlé, contre son gré, aux problèmes dans lesquels se débat son club, réservait une petite surprise pour ce qui pourrait être le dernier match de l'ESA. Constatant que son meneur expérimenté, Franck Cazalon, était malade, il avait demandé au jeune Eric Cérèse de prendre la direction des opérations pour Avignon. Ce tout jeune homme, que les Choletais ont déjà vu de nombreuses fois, notamment au tournoi de la JF, a reçu le message cinq sur cinq. Une aubaine pour lui que cette mise en confiance. Il allait exploiter superbement la situation. Comme les Choletais cafouillaient d'entrée leurs premiers ballons (deux pertes de balle, un tir raté), l'ESA se trouvait propulsée en tête (6-0). Les Choletais, chez lesquels un excellent Devereaux (à nouveau) cachait tant bien que mal les apparences, (8-8) puis (16-17) 10', restaient exposés à sa vivacité.

Avant que Richards, le pivot local, n'écope de deux très sévères fautes simultanées, il interceptait son premier ballon pour lancer Wiley, le revenant, au panier, (23-21) 13'. Cet avertissement, sans frais, ne fut pas bien perçu par les Choletais, Devereaux continuant à maintenir CB dans le sillage de l'ESA (31-32).

A force de balles perdues et de replis défensifs poussifs, les joueurs de J.-P. Rebatet allaient constater les dégâts, signés Cérèse lui-même. Un tir à trois points, deux lancers francs sur une interception, un panier sur une seconde suite à une mésentente Devereaux - Allinéi et le petit meneur venait offrir un 7-0 à son club (38-32, 18') ! Les Choletais finissaient cette période comme ils l'avaient conduite, sur une perte

de balle, et un seul point de retard au repos : 42-41.

## Sans ressort

Dans ce contexte, J.-P. Rebatet avait tout tenté pour redonner de l'allure à une équipe, qui hors Devereaux, évoluait en dessous, très en dessous, de ses possibilités. A la décharge des Choletais, on pourra toujours relever que Warner était en toute petite forme — doux euphémisme — que Pat Cham et Jim Bilba souffraient des séquelles d'une intoxication alimentaire...

Cela ne pouvait expliquer la carence des meneurs pour ne parler que d'eux. Bref, un tout petit CB se laissait balloter par Avignon et son équipe moribonde, tout en donnant l'impression de pouvoir à un moment ou à un autre laisser sur place son adversaire. On pouvait toujours attendre cette réaction, car elle ne vint jamais.

De plus en plus en confiance, les Vauclusiens se mettaient à défendre avec conviction. Il est vrai que Richards eut la chance de profiter du rattrapage de M. Styl (voir la 15') qui lui laissa faire à peu près tout ce qu'il voulut, y compris des fautes.

Cela n'expliquait pas tout. L'ESA flairait le bon coup, ajoutait des points, profitait de ceux que lui offrait, par manque de conviction, CB et se retrouvait avec dix points d'avance à la 34' (76-66) !

Bien qu'ayant monté leur défense d'un cran, les Choletais coïncèrent dans leur remontée au score (76-71), 36'. Patrick Cham passait bien un panier primé (82-76), puis A. Rigau deau un de ses rares paniers (82-78), l'ESA protégeait, au prix de trois options dans les dernières secondes, un succès inespéré. Restait à souhaiter, alors, que ce « Chant du cygne » avignonnais ne résonnât pas comme le glas des espérances choletaises. Le proche avenir le dira...

P.-M. BARBAUD.



A quoi ça sert que Devereaux se décarcasse si CB perd les pédales en Avignon ?

Jean-Paul Rebatet :

## « Le trou complet ! »

ANGERS. — « *Quand on sait que nous allons devoir affronter des Cook, des Magnifico ou des Costa nous savons surpasser la notion de fatigue physique. C'est vrai que nous sommes fatigués, reconnaît Jean-Paul Rebatet, mais est-ce normal que le petit Cerase qui ne joue jamais marque 25 points et que l'ancien Van Denbroucke nous déstabilise à ce point* ». Pas la joie dans le clan choletais qui voit désormais la menace nantaise se profiler clairement derrière lui. Les joueurs du Vaucluse, et cela Jean-Paul Rebatet l'avait prévu, avaient tenu à montrer à tous les élus de ce département et à leurs éventuels sponsors qu'ils étaient du niveau de la Nationale 1. Cela passait par un exploit devant une équipe plus huppée. Cholet aura été la victime de la révolte des Vauclusiens.

« *Jamais nous n'avons été capables de nous mettre à l'abri d'entrée de jeu. Nous*

*devions emballer cette rencontre immédiatement, sans le moindre calcul. Ce fut la faille totale. Le déficit au niveau de nos meneurs fut catastrophique, ajoute Jean-Paul Rebatet. Je ne parle même pas des points mais seulement des pertes de balles incalculables tant elles se multiplièrent tout au long de la partie* ».

Warner convalescent et qui est loin d'être à 100 % de ses moyens, tout reposait sur les robustes épaules de John Devereaux. Pire, Patrick Cham qui reste souvent le spécialiste des opérations commandos quand Cholet est en difficulté, avait été malade toute la nuit précédant cette rencontre. « *Ceci étant, admet l'entraîneur de Cholet, cela n'explique les paniers faciles ratés seul dessous. Cette maladresse inexplicable pourrait nous coûter très cher ces prochaines semaines* ».

Jean-Paul Rebatet et ses

*joueurs sont tombés de très haut à l'ombre du célèbre pont. Le « trou » le plus total. Au moment précisément où il ne le fallait pas. L'entraîneur des basketteurs du Maine-et-Loire se demande si en huit jours il est capable de remettre son équipe à flot. Il confesse que Devereaux a été très sollicité ces derniers temps. Il s'interroge de savoir si Warner est à même de retrouver son meilleur niveau dans le même laps de temps. « Nous avons assisté vendredi à la rencontre Montpellier - Reims. Les Héraultais sont très forts. Samedi, j'ai comme l'impression que Nantes est capable de venir à bout de Limoges qui n'a plus dans sa tête que le final - Four de Saragosse ».*

Cholet aux abois est en sur-sis. Le doute s'est-il instauré dans les esprits ? Le doute, le pire ennemi du sportif de haut niveau.

A.B.

### Nationale 1A

## Quatre à quatre

Quatre journées, quatre prétendants aux As, deux places de libre : la situation est toujours aussi confuse à un mois de la fin de la saison régulière du championnat.

La 30<sup>e</sup> étape, samedi, a toutefois eu le mérite d'éclaircir l'horizon... d'Antibes. Après son couac lorientais (seulement une éclaircie pour les Bretons battus à domicile par Saint-Quentin), l'équipe de Jacques Monclar n'a pas laissé passer sa chance devant Gravelines et s'est définitivement ouvert la route de Tours. Elle serait plutôt coupée pour Mulhouse !

En subissant leur cinquième revers consécutif, en terre tourangelle justement, les Alsaciens ont continué leur inexorable descente aux enfers. Les tenants du trophée sont maintenant rejoints à la 5<sup>e</sup> place par Nantes qui, lui, suit le chemin inverse. Le NBC a en effet obtenu aux dépens de Roanne son septième succès d'affiliée et s'apprête à vivre la semaine de tous les défis. Avec dans un premier temps la venue de Limoges, qui au lendemain de son exploit de Split a peiné pour vaincre l'ASVEL, puis le très attendu derby à Cholet.

Une équipe des Mauges, qui se remet mal de son élimination européenne et cède du terrain à Pau-Orthez, vainqueur du Racing avec un Rautins en demi-teinte (0 pt en première mi-temps, 16 en seconde). Malgré la rentrée de Warner (21 pts) et un omniprésent Devereaux (36 pts), CB a glissé au plus mauvais moment sur le pont d'Avignon, qui prend pourtant l'eau de toutes parts ! A moins que d'ici à mardi Bernard Tapie n'arrive en sauveur, l'équipe de la cité papale sera rayée de la carte, une semaine après Saint-Etienne. Décidément le basket ne sait plus à quel saint se vouer.

P.-J. A.